

LAZZARINI Nicole

Lorsque sainte Marthe aborda Tarascon, elle comprit immédiatement au vu de la tristesse des paysans qu'une tarasque sévissait dans le village. Elle avait eu naguère à combattre une congénère du mouestre, dans les abords immédiats de Marseille ...

« [Les hommes] vécurent encore longtemps sous la menace du fauve jusqu'au jour où une dame baptisée Marthe, pénétrant dans la ville de Tarascon, passa devant une cabane où vivaient d'humbles paysans. La famille rassemblée et éplorée y veillait les restes d'un adolescent à demi dévoré.



‘Pourquoi pleurez-vous ainsi ? demanda la compagne du Christ, prise de compassion.

- Nous venons de perdre notre fils bien-aimé. C'est la Tarasque qui nous l'a enlevé !
- Mais qui est donc cette Tarasque ?
- Un monstre mi-faune, mi-dragon qui se cache dans les eaux du fleuve ... et dont nous ne parviendrons pas à nous débarrasser !
- J'irai demain au bord du Rhône et je m'en chargerai', déclara Marthe d'un ton serein et assuré.

[...] Le lendemain matin, afin de remercier ses hôtes, Marthe s'en alla au bord du Rhône pour laver le linge souillé. Comme si elle connaissait déjà les lieux, elle s'installa juste à l'aplomb du rocher, refuge du redouté animal. Elle n'avait pas frotté les draps depuis plus de quelques minutes que le mouestre, écrasant les roseaux dans un vacarme assourdissant, faisant trembler les berges de sa reptation sur les galets, soufflant de ses naseaux dilatés une vapeur infecte insupportable, s'éleva hors des eaux tourbillonnantes avec une vocifération impressionnante.

‘Que fais-tu ici ? apostropha la Tarasque agacée par l'apparition de l'étrangère. Et d'abord qui es-tu ?

- Je m'appelle Marthe et je suis originaire du pays de Judée, par-delà les mers ... expliqua la lavandière avec le plus grand naturel.
- Tu sembles bien effrontée. N'aurais-tu pas peur de moi ? Poursuivit la bête.
- Pourquoi ? Je n'ai aucune raison de te craindre ... Et toi, que fais-tu ici et quel est ton nom ?
- Je suis la Tarasque. Et je suis si hideuse que les gens qui m'aperçoivent ne peuvent me regarder. Mon haleine est tellement immonde qu'elle empêche de respirer ceux qui m'entourent ...

- Moi, cela ne me dérange pas ! rétorqua son interlocutrice qui s'attela consciencieusement à sa tâche.

Le colossal bestiau s'approcha alors de Marthe, labourant la rive de ses énormes griffes, déclenchant de sa queue gigantesque un éboulis de pierres, éclaboussant de son mufle visqueux la lessive mise à sécher à proximité.

‘Attention, tu vas salir mes draps !’ gémit la blanchisseuse en aspergeant la Tarasque de quelques gouttes. Le monstre s’immobilisa sur-le-champ, comme pétrifié par son geste, statufié par ses paroles.

‘Approche donc, vilaine et dis-moi ce que tu veux ...’ proposa Marthe et l’incroyable se produisit, trouvant les deux protagonistes contentes de se conter moult confidences, sous le regard médusé des pêcheurs embusqués derrière un rideau de roseaux ».

Contes et légendes de Provence (Ouest-France, 2002)

